

Apports Nutritionnels Dynamisés



Immunité
Performances



Rentabilité



Techniques naturelles de santé

BIONATURE - Parc d'Activités de l'Estuaire - 56190 ARZAL

+33 (0)2 97 45 07 57 +33 (0)2 97 45 07 75

contact@bionaturefrance.com - www.bionaturesanteanimale.fr



Les défenses immunitaires



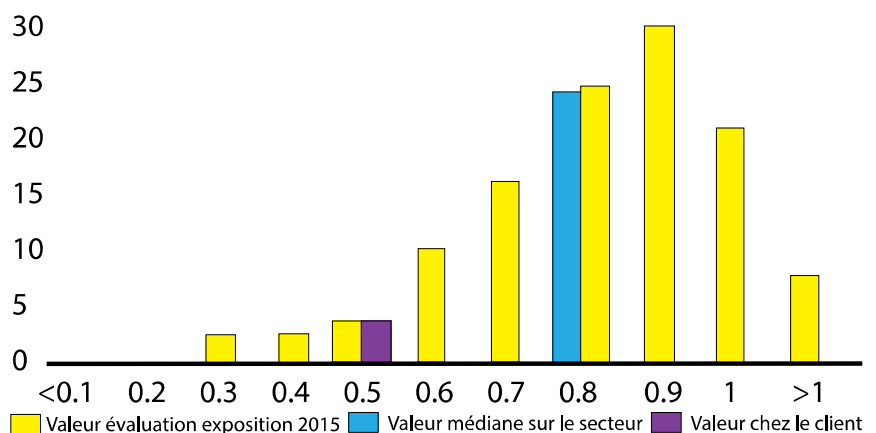
Lorsque tous les besoins des animaux sont satisfaits leurs défenses naturelles contre le parasitisme sont très fortes. Les performances zootechniques sont alors élevées. Génétiquement programmés, ces systèmes de défenses, très efficaces, ont besoin pour s'exprimer de nutriments spécifiques qui ne sont pas toujours présents dans les systèmes d'exploitations modernes. Il est nécessaire de les apporter en complément : c'est le rôle d'A.N.D. 500. L'éleveur constatera alors une amélioration des critères fondamentaux de rentabilité : fécondité, qualité du lait, santé de la mamelle, colostrum, santé des veaux, diminution des réformes inutiles, diminution des frais médicaux. Son revenu sera meilleur.

Objectif économique

Les pertes économiques dues à la détérioration des critères ci-dessus sont très élevées. Elles sont officiellement estimées à 312 € par vache et par an (dossier Réussir), soit 18 720 € pour un troupeau de 60 vaches laitières par exemple. Une grande partie de ces pertes est due au déficit des systèmes naturels de défenses contre le parasitisme. Il est donc essentiel pour l'éleveur de porter une attention permanente au maintien de l'intégrité de ces systèmes de défenses.

Il ne faut pas multiplier aveuglément les traitements antiparasitaires pendant la période de pâturage, le résultat serait **inverse** à l'effet recherché du fait d'une baisse des capacités de défense immunitaire des animaux.

Institut de l'élevage



Evaluation par le cabinet vétérinaire du client de l'exposition aux strongles digestifs en 2015 pour les élevages sur le même secteur. Les années précédentes le client avait une exposition supérieure à 1.



Gérer l'immunité



Exploitation : 270 Brebis, 80 vaches limousines 87360 Verneuil Moustiers

« Chez nous le parasitisme est ingérable. Nous avons des strongles, de la grande douve, du paramphistome, de la coccidiose... Sur les brebis et les agneaux nous avons dû réaliser, cumulés, pas moins de 12 traitements en 2015, et les animaux ne sont pas en état pour autant. Les animaux reprennent un peu d'état aussitôt après le traitement mais ça ne dure pas longtemps, parfois un mois après il faut recommencer. Il y a pas mal de pertes. Sur les vaches, c'est la douve et le paramphistome, il n'y a pas moyen, on traite et ça revient. »

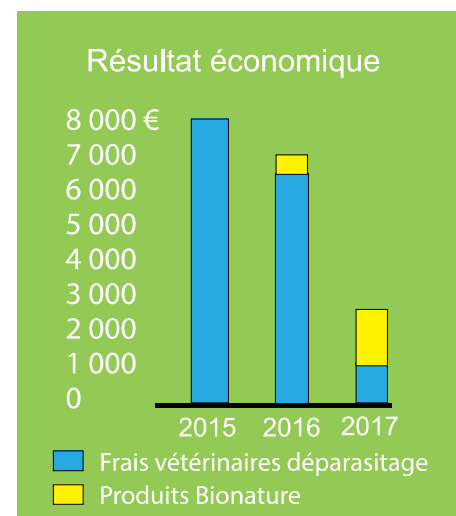
Mise en place du protocole Bionature

Sur la moitié des brebis et un lot de vaches : démarrage fin mai 2016 d'un plan de santé parasitisme avec en premier lieu A.N.D. 500, rappel fin juin puis à nouveau reprise en septembre.

Résultats : aucune intervention sur les lots «Bionature» alors qu'il a fallu déparasiter plusieurs fois les autres lots brebis et agneaux. En ce qui concerne les bovins, les vaches «Bionature» ne présentent pas de signes cliniques et les analyses sont bonnes alors que c'est totalement différent pour les autres : présence importante d'oeufs de paramphistomes et de grande douve, et déparasitage chimique nécessaire et obligatoire vu le niveau d'infestation.

Compte tenu de ce résultat encourageant, mise à disposition sur les agneaux dès les premiers jours de vie en continu d'un bloc carré A.N.D. 500, résultat : rien à signaler, aucun traitement chimique alors qu'ils étaient nécessaires les années précédentes et les analyses coprologiques réalisées à 60 jours et à 85 jours sont négatives en strongles et avec un niveau de coccidies très bas, ne nécessitant aucune intervention chimique.

Soit une économie d'environ **5 000 €** de produits vétérinaires, mais aussi une économie de temps d'interventions, d'aliments, de fourrages (il n'est plus besoin de suralimenter pour compenser les pertes d'état), et une diminution des pertes de brebis et agneaux.





LE COLOSTRUM

Une assurance santé



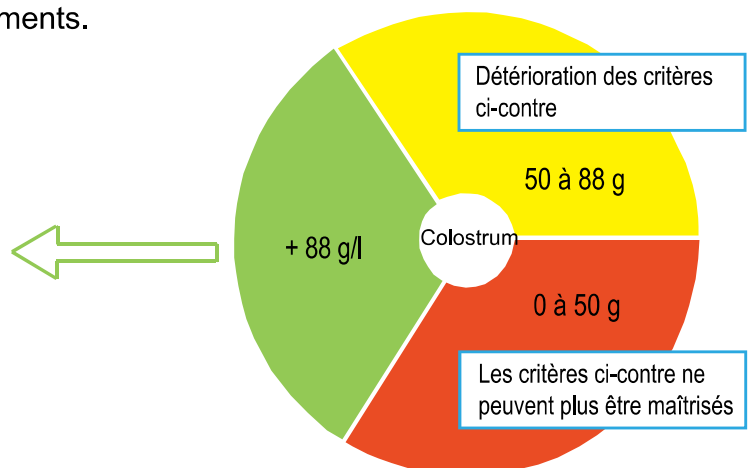
Le veau naît sans anticorps, et comme il ne développe que progressivement sa propre immunité il doit donc les trouver dans le colostrum. Si ce taux est trop bas comme c'est très fréquemment le cas, il ne pourra résister aux agressions virales ou microbiennes comme dans l'exemple ci-dessous.

«La cryptosporidiose est une maladie parasitaire qui se développe sur les veaux de moins d'un mois. Le parasite vit dans les cellules de l'intestin. Les oocystes émis sont directement infestants, ce qui favorise l'extension rapide de la maladie dans l'élevage ainsi que les réinfestations éventuelles. Cette maladie existe chez tous les mammifères. Elle se manifeste par de la diarrhée. Chez les animaux immunocompétents, les symptômes régressent d'eux-mêmes en quelques jours. En revanche chez les immunodéprimés, la diarrhée devient chronique et peut provoquer la mort, comme dans le cas de veaux déjà affaiblis par une diarrhée virale ou microbienne, qui n'ont pas absorbé assez de colostrum ou un colostrum pauvre en anticorps. Il n'existe actuellement ni traitement spécifique ni vaccin.» (SNGTV Dr G. L.)

Préparer la vache au vêlage

Pour produire un colostrum suffisamment riche en éléments nutritifs et en anticorps, la vache doit être en bonne santé. Pendant la gestation et en particulier les derniers mois, elle ne doit pas être affaiblie par une présence importante de parasites, il est nécessaire également d'être vigilant en ce qui concerne l'équilibre du foie et du pancréas pour assurer une bonne assimilation de la ration et aussi de veiller à l'équilibre en oligo-éléments.

- 1 - Mise-bas normale
- 2 - Expulsion rapide du placenta
- 3 - **Colostrum riche en anticorps**
- 4 - Bonne santé du veau
- 5 - Bonne croissance de la génisse
- 6 - Bonne santé de la mère
- 7 - Bonne fécondité de la vache
- 8 - Bonne qualité du lait
- 10 - Peu de frais médicaux



MAMMITES LEUCOCYTES

Rechercher la cause



Leucocytes

Il existe 5 groupes principaux de leucocytes (ou cellules) : 1- cellules épithéliales, présentes normalement dans le lait (< 200 000) au-dessus cela traduit soit une sur-traité soit un mauvais réglage de la machine, 2- cellules d'origine médullaire et sanguine : les polynucléaires parmi lesquels les neutrophiles en lien avec une infection ou parasitose, les éosinophiles présents souvent dans le cadre d'une parasitose ou d'une infection chronique, 3- Les mononucléaires : les lymphocytes qui peuvent traduire une virose ou une vaccination, les plasmocytes, virose également, 4- les hépatocytes en rapport avec une surcharge hépatique, dans ce cas leur nombre peut être très élevé (> 1 000 000) et 5- les hématies en cas de sur-traité par exemple.

Mammites subcliniques

Lorsqu'il y a une mammite subclinique, la concentration des sels dans le lait augmente et de ce fait la conductivité de ce lait augmente. L'appareil, en mesurant la conductivité permet de détecter la mammite subclinique. Lorsqu'un quartier présente une conductivité supérieure de plus de 15% à celles des autres quartiers, la probabilité de mammite subclinique est très forte et de plus en plus forte au fur et à mesure que cette différence s'élève. Des dizaines de milliers de mesures depuis de nombreuses années nous ont permis de vérifier cette corrélation.



Les techniques optiques de comptages cellulaires (laiterie, contrôle laitier) ne distinguent ni la nature ni l'origine des leucocytes. Dans 30% des cas seulement l'élévation du taux leucocytaire est d'origine mammaire. Le détecteur permet de confirmer **ou non** cette cause. Si l'appareil est dans le vert, il faut intervenir sur les autres causes.



Les clés nutritionnelles

Les systèmes d'alimentation modernes des troupeaux induisent des déséquilibres importants au niveau du foie et du pancréas. Or ces deux organes sont essentiels pour la digestion, pour l'assimilation des éléments nutritifs de la ration et pour assurer la normalité de la flore intestinale. C'est-à-dire que le foie et le pancréas conditionnent le niveau de santé et de production du troupeau.

Le foie élabore la bile dont le rôle est primordial, il évacue l'acide urique, neutralise de nombreuses substances toxiques, transforme les protéines alimentaires en protéines spécifiques constitutives et les protéines nécessaires à la fabrication des globules blancs (défenses naturelles). Lorsqu'il y a suffisamment de bile de qualité normale dans l'intestin, les parasites ne peuvent prospérer. Si des larves sont introduites avec les aliments, la présence suffisante de bile de qualité est un obstacle à leur survie.

Objectifs performances

A.N.D. 300 apporte les nutriments dynamisés nécessaires à l'équilibre de ces deux organes, pour des résultats valorisés : meilleure fécondité, mise bas tonique et rapide, colostrum riche en anticorps protecteurs, assurant une bonne santé du veau, production plus importante et de qualité, utilisation optimum de la ration, économies en aliments complémentaires et en médicaments.



A.N.D. 300 est indispensable lors des régimes alimentaires à base d'ensilage (vaches laitières et allaitantes, brebis, chèvres), dans les régimes intensifs (truies, porcs, volailles, chevaux), dans les périodes critiques de la vie de l'animal (fin de gestation, début de lactation, période de haute production).